

Les chroniqueurs

Pendant des siècles, l'histoire fut en France un **genre savant**, réservé aux clercs et écrit **en latin**. Il s'agissait surtout d'annales et de vies de princes. Puis, sous l'influence des chansons de geste, **l'histoire évolua dans le sens de l'épopée**. Les œuvres furent alors rédigées **en français et d'abord en vers**. Les **Croisades** changèrent profondément le genre historique, car les Français voulaient entendre des récits authentiques faits par des témoins oculaires, des souvenirs de combattants. **Villehardouin, Joinville et Froissart** sont **des chroniqueurs** et non **pas des historiens**. Ils ne sont pas des savants qui respectent les méthodes historiques, mais ils ont **vu ou entendu** des événements historiques et savent les raconter, sans forcément respecter les règles de l'objectivité.

Jean Froissart (1337 – 1410) a écrit des *Chroniques* (en prose) qui couvrent la **première moitié de la guerre de Cent Ans**, à partir de la déposition d'Édouard II en 1326 jusqu'à 1400. Elles constituent une source essentielle pour la connaissance du XIV^e siècle et de la **culture chevaleresque** de l'époque en Angleterre comme en France. En conformité avec les techniques du roman courtois, Froissart narre les prouesses des rois et de leurs preux chevaliers sans s'effacer derrière le récit des événements, car il les commente et prend parfois à témoin son lecteur. Toutefois, en tant qu'historien, **il affirme l'impartialité de son récit**, car il ne relate que ce qu'il a vu lui-même ou ce qui lui a été raconté par des témoins sûrs.

Les six bourgeois de Calais



Enluminure ornant les *Chroniques*



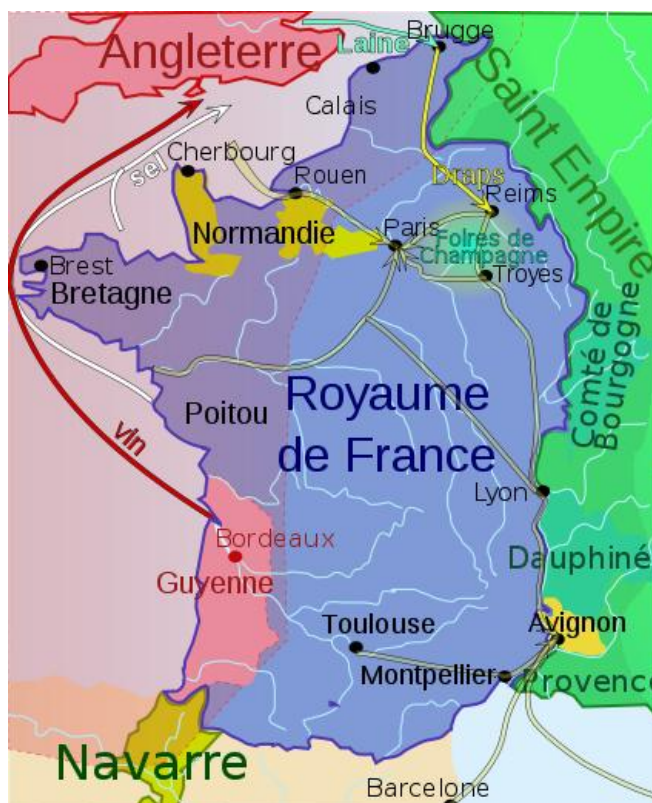
Groupe statuaire en bronze d'Auguste Rodin, 1895

Les Anglais commencent le **siège de Calais** en septembre 1346. Il va durer onze mois. Le 3 ou 4 août 1347, après une résistance héroïque des habitants dirigés par le capitaine **Jean de Vienne**, six bourgeois de la ville conduits par Eustache de Saint Pierre se livrent en otages au **roi Édouard III d'Angleterre**, marié à **Philippa**, d'origine française. Selon la tradition historiographique française à laquelle participent de nombreux artistes, cet épisode est **mythifié** en un acte d'héroïsme de bourgeois sauvant la ville de la destruction alors qu'il s'agit plus probablement d'un **rituel de capitulation**, d'amende honorable, de pénitence publique et d'humiliation tel qu'il était alors couramment pratiqué au Moyen Âge après un siège.

La guerre de Cent Ans

La guerre de Cent Ans couvre une période de 116 ans (1337 à 1453) de conflits en France, entrecoupés de trêves plus ou moins longues, pendant laquelle s'affrontent **deux dynasties**, les **Plantagenêts** et la Maison **capétienne** des Valois. Alors que les Capétiens sont rois de France depuis plus de trois siècles, les Plantagenêts se disent « rois de France et d'Angleterre ». En effet, la **branche Plantagenêt, partie de l'Ouest de la France**, a d'abord acquis par mariage le trône d'Angleterre : au XII^e siècle, Geoffroy Plantagenêt épouse Mathilde d'Angleterre (petite-fille de Guillaume le Conquérant) et leur fils Henri II devient roi d'Angleterre (et épouse Aliénor d'Aquitaine). Au XIV^e siècle, leur descendant **le roi d'Angleterre Édouard 1^{er} va épouser Isabelle de France** (fille du roi de France Philippe IV le Bel) et c'est **leur fils Édouard III, roi d'Angleterre, qui va prétendre au trône de France**. En effet, Charles IV, le frère de sa mère, décède sans laisser d'héritier en 1328. Mais la famille royale de France refuse la demande d'Édouard III, car une femme ne pouvant pas monter sur le trône de France, ne peut pas transmettre ce droit. Le nouveau roi de France sera donc un cousin germain : Philippe VI de Valois, auquel Édouard III déclare alors la guerre.

On rappellera que l'aristocratie anglaise parlait à cette époque-là l'anglo-normand et que France et Angleterre partageaient des liens juridiques et culturels forts. **L'Angleterre avait régné au XII^e siècle sur tout l'Ouest de la France** et conservait des liens économiques étroits avec ces régions. En 1337, l'Angleterre ne possédait plus qu'un seul territoire, **l'Aquitaine** (appelée communément Guyenne) **dont le roi d'Angleterre était duc, et cela en faisait un vassal du roi de France**. La guerre de Cent Ans ne se terminera que lorsque les Anglais seront totalement chassés de France (sauf de la ville de Calais, qui restera anglaise jusqu'au XVI^e siècle) et aboutira à la constitution de deux nations européennes indépendantes : la France et l'Angleterre.



Sphères d'influence
et principaux axes commerciaux
du royaume de France
en 1330

Possessions de Jeanne de Navarre
(à l'Est)

États pontificaux (Avignon)

Territoires contrôlés par Édouard III
(Guyenne et Aquitaine)

Zone d'influence économique anglaise
(Ouest)

Zone d'influence culturelle française
(frontière Est)